



ALLOCUTION par monsieur Jean-Noël Le Gall, maire d'Irvillac
Lors des cérémonies entourant le 20^e anniversaire de fondation de
l'ADNLD Inc.

Le samedi 16 juin 2018

Monsieur Jean-Noël Le Gall et Madame Monique Dubois-Legault

Chers amis Québécois, c'est avec beaucoup de plaisir et d'émotion que nous assistons à votre assemblée générale, et au 20^e anniversaire de la fondation de votre association, dans ce haut lieu de mémoire qu'est le château de RAMEZAY, qui a accueilli Benjamin Franklin, un des pères fondateurs des Etats Unis d'Amérique.

Tout d'abord, permettez- moi de vous remercier de votre accueil et de rappeler les liens d'amitié qui nous unissent aux membres de votre association depuis plusieurs années. La cérémonie d'inauguration de la plaque commémorative du départ de Noël LEGAULT, en octobre 2017, est encore très présente dans nos mémoires et confirme ces liens d'amitiés.

C'est en 1697 que votre ancêtre, Noël LEGAULT, a quitté Irvillac pour la Nouvelle France avec les troupes du roi Louis XIV. Il était le fils de Roch LEGAULT et de Marie GALION, originaires d'Irvillac. Nous n'avons pas retrouvé l'acte de baptême de Noël mais son acte de mariage précise qu'il est originaire de la paroisse d'Irvillac et de l'Évêché de Cornouailles.

Cette assemblée Générale nous donne l'occasion d'évoquer la vie des habitants d'Irvillac au XVII^e siècle lorsque Noël LE GAULT était l'un des leurs.

A cette époque, la vie des villageois était rythmée par les travaux des champs et les cérémonies religieuses. L'église était le centre politique, culturel et social de la communauté paroissiale. Tous les dimanches on se retrouvait au bourg pour les célébrations religieuses et la foi de nos ancêtres est à l'origine de la construction de nombreux monuments qui ont permis à beaucoup d'artisans de montrer leur savoir faire.

L'agriculture faisait vivre la majorité de la population et la paroisse d'IRVILLAC possédait des terres labourables fécondes. Les terres appartenaient à des nobles ou à l'abbaye de Daoulas qui les louait à des paysans qui utilisait du matériel rudimentaire (houes, tranches, charrues). Les plus riches avaient une ou plusieurs charrettes. Les bonnes terres étaient cultivées en pratiquant des rotations triennales de cultures. La 1^{ère} année, on y cultivait des navets, du blé noir (sarrasin) ou du panais. La 2^e de l'orge et du froment et la 3^e de l'avoine. Une partie de ces bonnes terres restait en jachère. Les terres moins fertiles étaient mises en valeur après écobuage (brulis des défrichements). Les paysans avaient aussi différentes méthodes de fertilisation. Ils utilisaient de l'engrais marin. Irvillac possédait deux accès à la mer et on y récoltait des algues pour enrichir les sols. L'élevage complétait les revenus de l'agriculture. Les bovins prédominaient. Les bœufs servaient pour les labours et coûtaient plus chers que les chevaux mais Irvillac possédait un «*garde étalon*» qui soulignait l'importance de l'élevage chevalin.

L'industrie textile était également présente sur la paroisse. On fabriquait la toile de lin et la berlingue qui est une étoffe dont la chaîne est en fil de lin et la trame en laine. Le fil de lin était blanchi dans des buanderies ou «*kandy*» avant d'être séché au soleil. Les toiles de lin étaient vendues à des négociants de Landerneau et les berlingues servaient à faire des vêtements pour une partie de la population locale.



...suite ALLOCUTION par monsieur Jean-Noël Le Gall, maire d'Irvillac

La meunerie était aussi une activité économique très importante à cette époque. Les moulins permettaient d'obtenir de la farine qui constituait la base de la nourriture. Au XVII^e siècle on dénombrait à Irvillac 14 moulins, essentiellement des moulins à eau en raison de la présence des rivières « *la Mignonne* » et « *Le Camfrou* ». Jusqu'à la révolution, ils appartenaient à des seigneurs ou au clergé. Certains vont rester en activité jusqu'au début du 20^e siècle.

Des métiers plus particuliers existaient aussi à Irvillac au XVII^e et notamment celui d'architecte. Dans l'ouvrage réalisé par Gilbert CRENN et Didier KERDONCUFF, « *Irvillac, une histoire, un patrimoine* » il est fait état de deux architectes et d'un horloger.

La Révolution de 1789 va profondément transformer l'organisation administrative et sociale du Pays. Irvillac est devenu chef lieu de canton et le clergé, qui avait plutôt bien accueilli la révolution, a changé d'avis lorsque les prêtres ont été invités à prêter serment à la Constitution. Beaucoup d'entre eux ont été réfractaires et arrêtés. En 1792, les communes ont du faire connaître aux autorités le poids des cloches se trouvant dans chaque chapelle afin de les recenser pour servir à la fabrication de canon pour les guerres de la révolution et de l'empire. Beaucoup de maires et d'élus ont tenté de repousser cette demande et nous ne savons pas si les cloches des chapelles d'Irvillac ont été remises aux autorités.

Irvillac est resté chef lieu de canton une dizaine d'années. A la fin du XVIII^e siècle, la commune est à son apogée sur le plan démographique et économique. Elle possède une population de 2650 habitants et son économie liée à la culture du lin est florissante mais au début du 20^e siècle le déclassement de la grande route, qui traverse la commune et qui favorise le commerce local, va avoir des conséquences négatives sur l'économie et entraîner le déclin de la commune.

La première guerre mondiale aura des conséquences terribles sur le plan démographique et notamment sur les jeunes hommes valides dont 95 vont trouver la mort dans ce conflit.

En 1922, la commune d'Irvillac cède 14 hameaux à la commune voisine de Daoulas ainsi qu'un accès maritime à la pointe de Rosmellec. Les habitants de ces hameaux éloignés, qui ne disposaient pas de moyens de transport, souhaitaient leur rattachement à Daoulas pour pratiquer leur foi et scolariser leurs enfants plus près de leur domicile.

En 1939, la deuxième guerre mondiale éclate et apportera également beaucoup de privations et de souffrance pour la population qui, le 16 août 1944, sera témoin d'un combat entre les troupes d'occupation nazies et un groupe de résistants des forces françaises de l'intérieur dont 18 furent tués au cours de ce combat.

En 1946, Irvillac perd son deuxième accès à la mer, à l'Hôpital Camfrou, et cède 7 hameaux à cette commune. Là encore ce rattachement était voulu pour des raisons d'éloignement et de manque de moyen de transport pour fréquenter l'église et les écoles d'Irvillac.

Au milieu du XX^e siècle la population n'est plus que de 800 habitants. Elle remontera lentement jusqu'au début du XXI^e pour atteindre 1035 habitants en 2001. Heureusement, la proximité de Brest et le coût moins élevé du foncier vont inciter beaucoup de jeunes couples à s'installer à la campagne. En 15 ans, la population va croître de près de 40 % pour s'établir aujourd'hui à 1428 habitants. Notre économie agricole est toujours



...suite ALLOCUTION par monsieur Jean-Noël Le Gall, maire d'Irvillac

dynamique et la renommée de nos productions d'échalotes et de pommes de terre a franchi les frontières de notre pays.

Je pense que si Noël LE GAULT pouvait revenir sur terre, il serait fier d'admirer notre belle campagne et son patrimoine architectural qui a pu être conservé et remis en valeur. Nous possédons une très belle église et un manoir du XVII^e que certains d'entre vous ont pu découvrir lors de leur passage sur la commune. Mais je ne voudrais pas être trop long et j'espère que nous aurons le plaisir de vous recevoir encore sur notre commune dans le cadre des liens d'amitié qui nous unissent et qui, j'en suis sûr, ne manqueront pas de progresser d'autant qu'il existe maintenant un lieu de mémoire que vous ne manquerez pas d'honorer lors de ces prochaines visites.

J'en terminerai en vous remerciant une nouvelle fois de votre accueil qui nous permet de découvrir votre grand et beau pays et de constater la vitalité des relations entretenues par la France et le Québec, grâce au partage de la langue, le Français, qui plus que jamais doit être encouragé pour conforter la transmission de notre histoire commune.

Pour conforter ces liens d'amitié qui nous unissent, nous aurions souhaité vous offrir une rose qui porte le nom de « rose Québec » et dont l'histoire rappelle ces liens historiques entre la France et le Québec. Nous y avons renoncé en raison des difficultés douanières liées à l'importation des végétaux mais je voudrais rapidement évoquer l'origine de ce magnifique rosier qui a été créé en 1942, par Monsieur Jean GAUJARD dont l'aïeul, Pierre GAUJARD, travailla dans les jardins du château de Versailles à l'époque de Louis XIV, sous la direction du célèbre dessinateur des jardins et Parcs, André LE NÔTRE.

Pendant la deuxième guerre mondiale, Jean GAUJARD, qui avait le sentiment qu'un jour, des régiments de l'Amérique du Nord viendraient participer à la libération de son pays, et qu'ils s'y trouveraient parmi eux des soldats francophones de la vallée du Saint-Laurent, décide de créer cette nouvelle variété de rose pour leur rendre hommage.

Comme vous pouvez le constater, l'histoire de cette rose mérite d'être contée et nous permet de symboliser encore plus le rapprochement de nos deux pays.

Mais si nous avons renoncé aujourd'hui à vous remettre un plant de cette magnifique fleur, nous avons décidé de planter ce rosier aux pieds de la plaque commémorative du départ de Noël LEGAULT. Vous pourrez donc l'admirer lors de votre prochaine visite sur notre commune.

En outre, nous avons pu nous procurer des épinglettes qui représentent la rose « Québec » et nous sommes très heureux de vous les offrir en gage d'amitié avec d'autres petits cadeaux qui rappellent également les liens qui vous unissent à la Bretagne.

Merci encore pour votre accueil.

Jean-Noël LE GALL

Maire d'Irvillac